

# LE MOULIN À PAROLES

## Edito

### DE BEAUX PROJETS NOUS ATTENDENT



Image de synthèse non contractuelle

#### Mairie de Ouarville

4 rue de la République  
28150 Ouarville

02 37 22 14 18

[mairie@ouarville.fr](mailto:mairie@ouarville.fr)

#### SOMMAIRE

- 2 I** Les projets de la commune
- 3 I** La serre à tomates, c'est parti
- 4 I** La boulangerie et l'entreprise de Benoît Pinguenet
- 5 I** Mathilde et les agents d'entretien
- 6 I** Les travaux de la commune
- 7 I** Une MAM au service des familles
- 8 I** Portrait : les habitants jardiniers

Ce nouveau numéro du *Moulin à Paroles* paraît alors que notre budget 2022 vient d'être adopté. C'est toujours un temps important qui donne le tempo de nos actions au service de tous.

À Ouarville, deux priorités nous guident dans sa définition : la stabilité fiscale et des investissements d'avenir. En matière de fiscalité, nous nous inscrivons dans la continuité. Il faut savoir que **nos taux d'imposition n'ont pas variés depuis 1987**. Cela méritait d'être signalé.

En termes d'investissements, nous ne baissons pas pour autant la garde avec la validation en conseil municipal de deux beaux projets : la création d'un restaurant le long de la route départementale qui nous contourne et l'aménagement d'une maison médicale sur le site de l'ancienne école.

Parallèlement, cette année, d'importants travaux de voirie vont être lancés à Ensonville. Le réseau d'eau sera par ailleurs réhabilité entre le hameau d'Edeville et le village, qui permettra par ricochet de poser des gaines pour la fibre. À la fin de ce chantier, 100% du réseau d'eau aura été remis aux normes à Ouarville. N'oublions pas la fin de l'aménagement du nouveau hangar des services techniques dont la toiture sera recouverte de panneaux photovoltaïques.

Dans ce catalogue de beaux projets, une seule déception : le retard annoncé de la restauration des ailes de notre moulin. Tout avait été prévu pour les remonter dans les règles de l'art. Le budget avait même été arrêté [36 000 euros] pour que ce symbole de notre commune retrouve son rayonnement à la belle saison. Malheureusement, les bâtiments de France ont mis leur veto avec un temps de retard... soucieux d'obtenir des meilleures garanties architecturales ! Il nous faudra donc patienter.

Ce n'est pas ce contretemps qui nous empêchera d'aller de l'avant.

**Jean-Michel Dubief**  
Maire de Ouarville

## Le long de la voie de contournement Un restaurant très attendu



Images de synthèse non contractuelles



Cette perspective permet de visualiser le futur restaurant qui sera construit sur la voie de contournement (D 939).

« C'est un vrai projet d'aménagement du territoire », affirment haut et fort Jean-Michel Dubief et l'ensemble des élus du conseil municipal. Pensé fin 2023, début 2024, un restaurant devrait accueillir ses premiers clients, à Ouarville, le long de la voie de contournement (D 939). Une création qui résonne comme un signe d'espoir pour le monde rural, et qui devrait combler une lacune importante dans ce secteur de la Beauce.

Dans la commune, le dernier restaurant a fermé ses portes au début des années 2000. Il était situé rue d'Orléans, en face de la mare. En 2014, un professionnel de la restauration a sollicité la commune mais n'a pas donné suite compte tenu de l'investissement nécessaire et de son choix du cœur de Ouarville.

Il est vrai que deux ans plus tôt, la municipalité avait acquis un terrain de 6 000m<sup>2</sup> le long de la voie de contournement, songeant à l'aménagement d'une zone commerciale, et adaptant son PLU à ses ambitions. Il y a trois ans, en 2019, la mairie a de nouveau été sollicitée par un candidat à la création d'un restaurant. « C'est à ce moment-là que nous avons relancé le projet » révèle Jean-Michel Dubief.

### UN FORMIDABLE DÉFI POUR LE MONDE RURAL

Des plans ont été dessinés et la recherche de subventions a été lancée. Parallèlement, la Chambre de Commerce et d'Industrie a été mandatée dans le choix du meilleur profil possible. « Il s'agit de sélectionner le meilleur candidat. Il ne faut pas se tromper. Il sera locataire de la commune et devra présenter les meilleures garanties professionnelles », soulignent les élus.

Ouarville bénéficie de nombreux atouts dans ce challenge : une position géographique idéale au carrefour des RD 939 (Chartres-Angerville) et 17 (Bonneval-Dourdan), des passages de poids-lourds importants avec la proximité des carrières et un tissu de sociétés locales non négligeable.

Le coût du projet avoisine les 900 000 euros, avec un tiers de subventions (État, Région, Département). Le reste sera assuré à travers un emprunt couvert par le remboursement du restaurateur. Le permis de construire a été déposé en février, les travaux devraient débuter au second semestre pour une ouverture envisagée douze mois plus tard.

Un formidable défi qui... met en appétit toute la commune.

### UNE MAISON DE SANTÉ À LA PLACE DE L'ANCIENNE ÉCOLE

L'autre grand projet de la commune, c'est l'ouverture d'une **maison de santé** à la place de l'ancienne école qui a déménagé dans une nouvelle construction. Les locaux appartiennent à la Communauté de Communes Cœur de Beauce qui devrait les rétrocéder à la commune. La maison de santé bénéficierait d'un emplacement idéal au cœur du village.

Les professionnels de la santé qui exercent à Ouarville (le médecin, la psychothérapeute et les infirmières) ont donné leur feu vert au projet. Pour eux, travailler sur un même site est facteur de synergie et peut permettre d'anticiper l'avenir en terme d'attractivité pour attirer de nouveaux professionnels. La municipalité vise aussi l'arrivée d'un kinésithérapeute, voire d'une orthophoniste. Les élus ont bien l'intention d'aller vite pour mener à bien le projet. L'ouverture d'une maison de santé à Ouarville est attendue dans un an au plus tard.

Au chapitre des projets, soulignons également le lancement d'un **nouveau lotissement derrière la Résidence de la Vigne**. Le terrain à urbaniser est de deux hectares.



À déguster... sans modération

## Les tomates des frères Besnard

Incroyable mais vrai ! Dès cette année, des tomates cerises en grappes sont produites à Ouarville dans ces serres qui viennent de pousser à l'ombre de l'usine d'incinération. À l'origine de cette aventure économique très novatrice, on trouve deux frères : Alexandre et Florent Besnard, originaires du Mée, près de Châteaudun.

Le premier est ingénieur et a notamment travaillé dans l'investissement immobilier en logistique. Le second a fréquenté l'école d'agriculture d'Angers, s'est spécialisé dans le végétal, avant de reprendre une ferme à Autheuil, à deux pas de l'exploitation familiale. Au fil du temps, les deux frères ont songé mettre leur expérience en commun pour conduire un projet « différent » et « durable ». Au gré des rencontres, ils ont été mis en relation avec les responsables de SITREVA qui exploite l'usine d'incinération et qui était en quête d'un partenaire pour valoriser la chaleur produite à fond perdu. L'idée de serres s'est vite imposée compte tenu du foncier disponible. Après réflexion, le choix d'une production de tomates l'a emporté.

### UNE GRANDE ATTENTION AU BILAN CARBONE

Alexandre et Florent Besnard expliquent : « La tomate est l'un des légumes les plus consommés mais il y en a très peu dans la région ». Les deux frères en ont goûté des centaines avant de tomber sur la perle rare par l'intermédiaire d'un semencier qui travaillait déjà pour eux. « On

veut faire du goût », répètent-ils. Leur obsession est aussi le bilan carbone. C'est pourquoi ils ont imaginé et conçu des serres de 16 000 m<sup>2</sup> où l'air est expulsé quand on y entre pour ne pas laisser passer les insectes. L'aération est assurée en parallèle par un système de ventilation complété de filets jouant également le rôle d'humidificateur pour faire redescendre la chaleur. L'eau des toitures est par ailleurs récupérée pour irriguer les tomates, et le surplus réinjecté dans le circuit.

Produites sans pesticides, les tomates cerises en grappes de Ouarville sont commercialisées en grande surface, dans un rayon de 100 kilomètres alentour. « Les consommateurs ne veulent plus de tomates qui ont fait 1 000 kilomètres » assurent Alexandre et Florent qui emploieront dans un premier temps une quinzaine de salariés mais aussi des saisonniers.

### UNE DIZAINE D'HECTARES EN RÉSERVE

Ils bénéficient d'une dizaine d'hectares en réserve pour faire face à leur développement. Les deux frères qui n'ont pas bénéficié d'un soutien bancaire ont, en revanche, reçu pour leur financement immobilier l'appui du groupe Argan, détenu par la famille Le Lan, et pour lequel Alexandre travaillait auparavant. « Les tomates des frères Besnard », le nom de marque qu'ils ont choisi, devraient faire parler d'elles dans les mois qui viennent et contribuer au renom de Ouarville.



*Alexandre et Florent Besnard dans leurs serres qui accueillent en ce printemps 2022 leurs premières récoltes de tomates cerises en grappes.*

## Benoît Pinguenet Entrepreneur de travaux agricoles !

À la sortie de l'école d'agriculture, Benoît Pinguenet a travaillé pendant 5 ans comme salarié agricole. « Dans la ferme où j'étais, on faisait de la prestation de service. C'est à ce moment-là, en 2008, que j'ai lancé mon entreprise de travaux agricoles », raconte-t-il. En 2016, il a repris l'exploitation de ses parents, au cœur de Ouarville.

« De 2008 à 2016, j'ai été entrepreneur agricole. Aujourd'hui, je suis agriculteur à titre principal et l'entreprise représente une activité secondaire » précise-t-il. En fait, Benoît Pinguenet a opéré une diversification en amont avant de reprendre l'exploitation familiale. Au départ, cet agriculteur de 40 ans a pratiqué l'épandage de matières organiques, poursuivant son activité par les semis en céréales ou en colza, l'arrachage de betteraves et le broyage de fanes de pommes de terre.

« Ma grosse activité reste la betterave » souligne Benoît Pinguenet, quelque peu inquiet de la conjoncture betteravière actuelle. « J'arrache entre 400 et 450 hectares de betteraves dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres » révèle-t-il. Pour ce faire, Benoît Pinguenet a acquis un matériel ultra-performant, arracheuse et semoir à betteraves d'une grande précision.

Un savoir-faire unique qui fait la réputation de Benoît Pinguenet et de son entreprise.



**infos** I Benoît Pinguenet Service Agricole  
☎ 06 02 69 19 69

## Boulangerie Tudot Vaudron Le boulanger, un lien indispensable



La présence d'une boulangerie dans un village rural est aujourd'hui un privilège. Ouarville en a conscience et souhaite conserver le plus longtemps possible sa boulangerie, symbole d'une ruralité vivante. Depuis 11 ans, Alain Tudot, le boulanger, et sa compagne, Christel Vaudron, sont installés à Ouarville dans une boutique qui appartient à la commune. Ils ont su constituer une clientèle solide.

Le couple originaire de la région chartraine était auparavant installé dans la Sarthe, à Thorigné-sur-Duet. Le mal du pays les a incités à un retour en Beauce. Après son apprentissage à Lucé, Alain Tudot a travaillé dix ans dans une boulangerie de Lèves. Boulanger, il est aussi pâtissier avec une spécialité « Le Tanguy » (du nom de son fils), une mousse caramel chocolat très appréciée, complétée d'un biscuit craquant.

Levé à une heure du matin, Alain Tudot travaille au fournil, pétri le pain, avant de partir en tournée vers 7h30. « Je ravitaille 13 villages du secteur du mardi au dimanche, à raison de 90 kilomètres par jour », raconte-t-il. « Alain assume souvent un lien indispensable entre les habitants et rend des services comme relever des personnes qui étaient tombées », révèle Christel qui tient la boutique où l'on trouve aussi de l'épicerie et les incontournables produits locaux. La boulangerie de Ouarville, un commerce que beaucoup envie.

**infos** I Boulangerie Tudot Vaudron  
1 rue de Chartres à Ouarville

☎ 02 37 22 14 58

Ouverte du mardi au samedi de 7h à 13h  
et de 16h à 19h 30.

Le dimanche de 7h 30 à 13h.



*Mathilde Mélaïne,  
une secrétaire de  
mairie qui assume  
une polyvalence des  
tâches au service de  
tous et des élus.*

## Mathilde Mélaïne La polyvalence est son moteur

À la mairie de Ouarville, Mathilde Mélaïne est incontournable. Secrétaire de mairie depuis 2014, elle est en première ligne aux côtés des élus dans la gestion des affaires de la commune et pour écouter les demandes, doléances, confidences des habitants. Mathilde est un peu le baromètre de la commune. Sa bonne humeur communicative et son sens du contact sont précieux pour faire avancer tel ou tel dossier ou telle ou telle cause.

Originaire de la Loupe, Mathilde a découvert le monde municipal par le biais d'un job d'été à la mairie de sa commune. Séduite par l'expérience, elle a suivi un bac pro en alternance « Secrétaire de mairie » à l'AFTEC à Orléans alternant quinze jours de formation et quinze jours d'immersion au cœur de la mairie de sa commune.

En 2008, elle s'est installée à Fains-la-Folie, commune de son conjoint, et a aussitôt intégré la Communauté de Communes de la Beauce Vovéenne. Agent d'accueil, elle a très vite remplacé des collègues dans différentes tâches comme les marchés publics ou les travaux, le scolaire, l'assainissement, etc. « Je n'ai jamais voulu me spécialiser, j'aime trop la polyvalence » révèle-t-elle. C'est pour cela qu'en 2014, elle a rejoint Ouarville, à mi-temps sur le Sictom, et à mi-temps sur la commune.

### « J'ADORE CE QUE JE FAIS »

Depuis 2019, elle est à temps complet à la mairie. « J'adore ce que je fais. Je touche à tout, et c'est vraiment ce qui me plaît », insiste-t-elle. Mathilde reconnaît également une complicité avec le maire. « La bonne entente avec l'élu avec lequel on travaille est essentielle pour mener à bien sa mission », avoue-t-elle. Chaque jour, elle doit gérer des questions relatives à l'état civil, l'urbanisme, la comptabilité, le budget, les marchés publics, les ressources humaines (la commune compte 6 agents). Mathilde rédige aussi nombre de courriers que ce soit pour la préfecture, le département, la Communauté de Communes, etc.

Mathilde s'est attachée à Ouarville et à ses habitants. C'est aussi une femme de défi qui n'a pas hésité à participer au rallye Aïcha des Gazelles.



*Kornkanya Jankiewicz et Monique Andrade,  
les deux agents d'entretien de la commune.*

## Monique Andrade et Kornkanya Jankiewicz À L'ÉCOUTE DES BESOINS

À Ouarville, Monique Andrade et Kornkanya Jankiewicz sont agents d'entretien mais elles sont surtout multicalques. Originaire du Nord, Monique s'est installée à Ouarville dans les années 2000. Le matin, elle est ATSEM (Agent territorial spécialisé dans les écoles maternelles) pour les grandes sections et le CP. À midi, elle assure le service à la cantine, la surveillance et le ménage. Ses missions ne s'arrêtent pas là, puisque le mardi et le vendredi, elle se charge aussi du ménage de la bibliothèque... avant de rejoindre l'école. Le mercredi tous les quinze jours, elle veille également sur le club des aînés. Un emploi du temps très chargé qui lui fait dire : « Je suis un peu multiservices. Je vois beaucoup de gens et de tous les âges », se réjouit-elle.

Une qui est aussi très heureuse de travailler à Ouarville, c'est Kornkanya Jankiewicz, thaïlandaise de naissance. Toujours tout sourire, elle est chargée d'entretenir les locaux de l'école, d'un peu de surveillance, et s'occupe aussi de la salle des Quatre Vents.

**I** Katia de Wilder, employée de la commune et de la Com Com, a fait valoir ses droits à la retraite au 1<sup>er</sup> avril 2022. Qu'elle soit remerciée de son investissement au service de l'entretien des biens communs, et de sa disponibilité auprès des enfants fréquentant le Groupe scolaire.

# Tour d'horizon des chantiers communaux

BRUNO ORSINI EST L'ADJOINT EN CHARGE DES TRAVAUX DANS LA COMMUNE. AVEC LUI, TOUR D'HORIZON DES DIFFÉRENTS CHANTIERS

## RUE D'EDEVILLE

Cette rue a connu l'extension du réseau d'assainissement vers la Zone d'Entreprises. Il s'est agi de relier les trois sociétés implantées dans ce secteur, et le hangar communal, à l'assainissement du bourg. Cette opération a été mise à profit pour renforcer le réseau d'eau. Ce chantier aura coûté 140 000 € dont 70 000 € pour le seul assainissement. Pour ces travaux, la commune a bénéficié de subventions de l'Agence de l'eau, du Département et de l'État (DETR).

## RUE DE PARIS

Dans cette rue, les trottoirs ont entièrement été refaits sur 600 mètres. Des aménagements paysagers et sécuritaires donnent un nouvel aspect à cette rue qui part de l'église pour rejoindre la route de Denonville. Un passage piéton a également été dessiné. Le coût de ces aménagements s'élève à 130 000 € [avec une participation du Département, via le Fonds départemental d'investissement]. Cette enveloppe comprend également la réfection du parking de la salle des Quatre Vents, rue de Chartres.

## RÉFECTION DE LA PETITE SALLE DES QUATRE VENTS

La salle a servi pendant des années de cantine scolaire. Avec l'ouverture du nouveau groupe scolaire qui bénéficie d'un restaurant scolaire, la petite salle accueille désormais uniquement des activités communales. Pour ce faire, elle a été repeinte et le mobilier a été changé.

## GÉNÉRALISATION DE L'ÉCLAIRAGE LED

Sur trois années (de 2021 à 2023), l'ensemble de l'éclairage public de la commune va passer au led. 150 candélabres sont recensés sur Ouarville. Partout, dans le bourg ou les hameaux, les réseaux sont déjà enfouis. Il s'agit désormais de remplacer les ampoules et de mettre aux normes les transformateurs. 30 000 € sont investis chaque année sur cet éclairage subventionné à 40% par Energie Eure-et-Loir, à qui la compétence a été transférée.

## HANGAR COMMUNAL

Son déménagement a été décidé l'an passé, mais son transfert sera effectif cette année. Grâce à son toit en panneaux photovoltaïques, la vente d'électricité devrait couvrir l'investissement. En libérant l'ancien hangar à l'arrière de la mairie, la municipalité va permettre le réaménagement de ce secteur.



L'extension du réseau d'assainissement rue d'Edeville



Réfection des trottoirs rue de Paris



Réaménagement du parking de la salle des Quatre Vents



## Une MAM au service des familles

infos **I** MAM l'Oasis  
15 rue de Moraize à Ouarville  
☎ 02 34 43 06 76

Barbara et Sylvain Lepage ont un itinéraire étonnant. Tous deux ont démarré leur carrière professionnelle dans la biologie en région parisienne, où ils se sont rencontrés. En 2005, comme nombre de franciliens, ils ont choisi de s'installer à la campagne, jetant leur dévolu sur Ouarville.

Dans la foulée, Sylvain a pris un virage radical devenant boucher dans une grande enseigne, tandis qu'en 2009, Barbara devenait assistante maternelle. Il y a deux ans, au début de la crise sanitaire, le couple a racheté les bâtiments qui jouxtaient leur maison et qui fut dans le passé un restaurant, salle de concert, connu sous le nom du « Vieux Carré », avec l'ambition de créer une MAM (Maison d'Assistant(e)s Maternel(le)s).

« Nous avons deux enfants, et ce n'était pas toujours évident d'être maman et assistante maternelle sur le même site », explique Barbara. Parallèlement, le magasin pour lequel travaillait Sylvain a fermé et celui-ci s'est retrouvé au chômage. Petit à petit, l'idée qu'il devienne assistant maternel a cheminé en lui, d'où cette MAM ouverte le 14 février dernier, après de longs mois de travaux. Ils prévoient d'accueillir à l'avenir un ou deux associé(e)s.

### UNE STRUCTURE D'EXCEPTION EN MILIEU RURAL

Pour l'heure, six enfants fréquentent la structure qui pourrait à terme en accueillir le double. Dans leur développement, Barbara et Sylvain font le pari d'un secteur qui attire de plus en plus de jeunes familles compte tenu de son positionnement géographique et d'un prix de l'immobilier raisonnable. « Un nouveau lotissement va bientôt sortir de terre », souligne Sylvain.

Une certitude, le couple a mis les petits plats dans les grands pour concevoir une MAM répondant à tous les critères de confort et d'éducation. C'est ainsi que la MAM baptisée « L'oasis » comprend un bureau d'accueil ouvert sur la structure composée de différents espaces faisant la part belle à la motricité, à la pédagogie, aux jeux, avec une attention portée aux coins repos et repas dans un environnement rassurant et adapté.

Aux beaux jours, l'équipement bénéficie d'un jardin clos permettant aux bambins de profiter des joies du plein air. Barbara et Sylvain ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin, puisqu'ils prévoient d'ouvrir un espace multi sensoriel, un atout de plus pour cette MAM qui a tout d'une grande et qui démontre qu'on peut vivre, grandir et s'épanouir en milieu rural.



### Sept assistant(e)s maternel(le)s à Ouarville

- Christelle Cabrimol **I** 33 rue de Chartres **I** 02 37 22 18 40
- Patricia de Sainte Maresville **I** 5 passage des 3 marchands **I** 02 37 22 15 22
- Christine Hamelin **I** 3 rue d'Orléans **I** 02 37 22 13 97 **I** 06 81 79 78 95
- Jean-Christophe Hamelin **I** 3 rue d'Orléans **I** 02 37 22 13 97
- Barbara Le Page **I** 13 rue de Moraize **I** 02 37 22 18 25
- Sylvain Le Page **I** 15 rue de Moraize **I** 06 50 47 07 02
- Ghislaine Leplat **I** 20 résidence du Moulin **I** 02 37 99 55 32 **I** 06 80 20 96 22

# Ils cultivent sur une parcelle municipale Leur jardin... comme un coin de Paradis !



C'est une des particularités de Ouarville. La commune offre à la location (moyennant un euro symbolique) une dizaine de parcelles, situées derrière le cimetière, et qui ont vocation à servir de jardins municipaux.

Il s'agit d'un endroit à l'abri du temps qui permet à une poignée de passionnés d'assouvir leur goût du jardinage. C'est notamment le cas d'un petit groupe composé de Michel Veillard, Denis Pineau, Michel Billon et Gérard Leplat. Un petit groupe qui est devenu une bande de copains et dont la complicité éclate dans des échanges savoureux qui fleurissent bon la France d'Audiard.

## TOUS LES JOURS DE MARS À OCTOBRE

Tous sont retraités et ont débuté le jardinage dès le plus jeune âge, à une époque où les circuits courts ne s'appelaient pas encore ainsi mais faisaient partie intégrante de la vie quotidienne. « J'ai commencé à cultiver cette parcelle au début des années 70 » révèle le doyen Michel Veillard. « Moi pareil », souligne Denis Pineau.

Les quatre copains se retrouvent quasiment tous les jours de mars à octobre dans leur petit coin de paradis. « Chez nous, nous avons des jardins, mais ce sont surtout des jardins d'agrément avec fleurs et pelouses. Ici sur ses parcelles nous avons notre potager » raconte Denis Pineau. Pour les quatre amis « manger des légumes du jardin » demeure un plaisir unique. « Nous cultivons toutes sortes de légumes » développent nos jardiniers qui citent en vrac : les salades, les radis, les choux, les aubergines, les tomates ou encore les haricots verts.

## SOURCE D'AMITIÉ ET D'ÉCHANGES

Et puis, cette passion partagée, source de rencontre et d'amitié, est l'opportunité d'échanger sur les méthodes de cultures et les astuces pour voir pousser des légumes de qualité. Avec le retour des beaux jours, ils ont retrouvé avec bonheur leurs parcelles. « J'ai été heureux de passer un coup de motoculteur », avoue l'un d'eux, tandis qu'un autre confie sa joie d'avoir planté trois rangs de pommes de terre.

Certains d'entre eux ont même bricolé de petites serres pour offrir le meilleur environnement possible à leurs plantes. Pour eux, ces parcelles sont un havre de paix, avec une plaine à perte de vue. « J'y ai passé mon confinement » raconte Michel Veillard, « Et je suis resté dans la légalité puisque ma parcelle est exactement à.... 950 mètres de chez moi ».

À Ouarville, l'art de cultiver son jardin n'est pas qu'une figure de style...

## AGENDA DE LA COMMUNE

### 8 MAI

*Cérémonie commémorative,  
rassemblement  
devant la mairie à 10h30*

### 13 JUILLET EN SOIRÉE

*Feu d'artifice*

### 11 SEPTEMBRE

*2<sup>ème</sup> édition du bric-à-brac*

### TOUS LES DIMANCHES

*Le moulin est ouvert à la visite  
de 14h30 à 18h*



### LE MOULIN À PAROLES

# printemps 2022 - numéro 6

Directeur de la publication : Jean-Michel Dubief  
Rédaction et conception : PH communication - helene  
Impression : Topp Imprimerie - Gallardon (28)